Jacques Rivette, *Textes Critiques*

Yannick Kernech'h

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54561>

DOI : 10.4000/critiquedart.54561

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yannick Kernech'h, « Jacques Rivette, *Textes Critiques* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54561>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jacques Rivette, *Textes Critiques*

Yannick Kernec'h

- 1 Cette fin de décennie sera rivettienne ou ne sera pas. Edités par post-éditions, les *Textes Critiques* de Jacques Rivette, rassemblés et organisés avec une grande cohérence par Miguel Arras et Luc Chassel – ce dernier en signe également la présentation –, s'inscrivent en effet dans une série de parutions consacrées au cinéaste et critique. Ils suivent la réédition chez Carlotta de trois films, la parution chez Potemkine d'un coffret réunissant *Céline et Julie vont en bateau* (1974) et *Le Pont du Nord* (1981), et précèdent celle de *Duelle*, *Noroît* et *Merry-Go-round* chez Carlotta encore. Indispensable, cet ouvrage est une célébration de l'entreprise critique de Jacques Rivette. Se retourner ainsi vers l'une des racines de la critique cinématographique pourrait relever de la gageure lorsque celle-ci est ainsi déliée de l'asservissement à l'actualité. Pourtant, ce livre qui arpente en long et en large les rivages cinéphiliques, pour ne pas dire *cynophiliques* (« Question : les critiques de cinéma sont-ils des chiens ? Réponse : ouah, ouah ! », p. 257) du réalisateur de *La Belle Noiseuse* (1991) réussit en même temps à en montrer la vitalité, ou encore la profonde *inactualité* – au sens nietzschéen. Ce volumineux recueil de presque 450 pages, sans images ou illustrations – si l'on excepte le portrait de Rivette en couverture –, est structuré en cinq parties. La première, occupant plus de la moitié de l'ouvrage, correspond aux « Textes critiques (1950-1969) » qui se succèdent ici chronologiquement sur les deux décennies de son activité critique, pour la majeure partie dans les *Cahiers du cinéma* dont il fut le rédacteur en chef de 1963 à 1965, et plus ponctuellement dans la revue *Arts* ou encore, pour ses tout premiers écrits critiques, dans le *Bulletin du ciné-club du Quartier latin* puis dans la *Gazette du cinéma*. Ceux-ci peuvent être abordés de manière très fragmentaire, en faisant fi de tout rapport diachronique à l'écriture rivettienne. Plus attendus peut-être, ses « Ecrits inédits (1948-1965) », qui constituent la quatrième partie, rassemblent des textes mettant en lumière un versant moins connu, plus théorique, de la pensée de Rivette. Trois segments complètent cet édifice : la discussion avec Jean Narboni et Sylvie Pierre en deuxième partie, « Montage (1969) », les « Portraits et hommages » en troisième partie et l'entretien avec Hélène Frappat « Le Secret et la loi (1999) » en cinquième partie, qui clôt le livre. Ils doivent ici se concevoir comme autant de modalités de mise en scène du discours critique. Enfin, le lecteur saura sans nul doute apprécier les deux

précieux index des noms et des films en fin d'ouvrage. Plus que de simples outils contingents, ils témoignent à leur manière de l'impressionnant panorama cinématographique embrassé par Jacques Rivette.